



## Katherina Tarnai-Lokhorst, FEC, P.Eng.

Association of Professional Engineers and Geoscientists of B.C.  
Doctor of Social Science  
Royal Roads University

**Katherina Tarnai-Lokhorst, FEC, P.Eng.**, is committed to finding ways to encourage a higher rate of young women to transition from high school physics to post-secondary engineering programs. In Canada, physics 11 (high school introductory physics) is an elective course, and a necessary foundation for future engineering studies. Kathy's research has shown that among students who complete physics 11, a significantly smaller percentage of young women than young men continue to post-secondary engineering programs. Kathy's research aims to test the beliefs about why this happens. Is there an implicit gender bias on the part of teachers and guidance counsellors? Do young women believe physics is a dead science with nothing new to discover? Although her long-term goal is to increase the number of women in engineering, she believes her research will also help students of both genders have a better understanding about engineering when they make their career decisions.

**Katherina Tarnai-Lokhorst, FEC, P.Eng.**, est déterminée à trouver des façons d'encourager davantage de jeunes filles à s'orienter vers des études en génie après avoir étudié la physique à l'école secondaire. Au Canada, le cours « physics 11 » (initiation à la physique) est une matière à option, mais un cours préalable nécessaire pour étudier en génie. Les recherches de M<sup>me</sup> Tarnai-Lokhorst ont révélé que, parmi les élèves qui suivent le cours « physics 11 », un pourcentage significativement plus faible de filles s'inscrivent par la suite à des programmes postsecondaires en génie. Ses recherches visent à tester certaines idées reçues au sujet de ce phénomène. Existe-t-il un préjugé sexiste chez les enseignants et les conseillers d'orientation? Les jeunes filles croient-elles que la physique est une science morte où il ne reste plus rien à découvrir? Bien que son objectif à long terme soit d'accroître le nombre de femmes en génie, M<sup>me</sup> Tarnai-Lokhorst croit que ses recherches aideront aussi les étudiants des deux sexes à avoir une meilleure compréhension du génie au moment de faire un choix de carrière.